



Orléans, 23 Avril

3142

Mon cher ami,

J'ai reçu de votre bonne lettre. J'en ai
marché pendant peu peu vers un vœu, et j'ai
de réjouir d'abord le départ de mon régiment
à Orléans, d'en j'ai été affecté au moment
de l'armement et envoyé à Orléans. Comme on dit
le peu d'intelligence. J'en suis chargé de beaucoup
et la ville d'Orléans est encombrée de réfugiés
de sorte que j'en ai peu pu y faire d'intelligence
par ma famille. J'ai tenu à peine à peine
un chance pour moi.

Les nouvelles de front sont meilleures,
mais il nous faudrait non seulement l'arrêt
des Boches, mais une victoire. Après quoi
celle-ci et faire confiance au Général Foch.

J'ai de bonne nouvelle de mon fils qui
est en réserve dans la zone de bataille.

Tout va très follement raison de dimanches.
Il était inutile que vous restiez dans la zone
exposée.

Bien affectueux

Adieu

Commandant le peu d'artillerie. Orléans

Marguerite Arnaud
à g m & le tante
Gavin (13)

